

La rédaction: Depuis le début de la crise, je me rends chaque matin au collège où je suis seul avec ma secrétaire, Madame Jeanine. J'arrive, j'ouvre la porte et je vais m'enfermer dans mon bureau. J'allume alors mon ordinateur pour prendre des nouvelles du monde par le biais des réseaux. Ensuite, Madame Jeanine arrive pour me donner des documents à signer. Je sors après et je me mets sur la chaise dans le hall comme en ce moment même et je regarde vers la cour de l'école. Vide. Là-bas vers l'école primaire, la porte du bureau de Madame Gésaire est ouverte. Elle est aussi à son poste. Certains jours, Madame Céline et Mme Cunane viennent assurer quelques heures. Elles ratissent les feuilles sèches des flamboyants et arrosent les fleurs. Autour de nous, les oiseaux continuent de chanter et, de loin, les cris des enfants nous parviennent, ou bien des aboiements de chien. C'est notre quotidien en attendant la réouverture de l'établissement. Mais ma pensée va toujours loin et même au-delà du sommet de la montagne me faisant face. Mais où donc ailleurs ? Elle tourne et se retourne en moi-même à ne plus pouvoir reposer les méninges. C'est aussi vous chères lectrices et lecteurs qui m'absorbent. Bonne lecture à vous de cette vallée trop calme et silencieuse. **Wws**

Ma iesojë **P**ensée du jour. La pensée du jour va vers Mme Utë et mlle Tchuke. Mme Utë est la maman de mlle Tchuke la fille sur la photo page de couverture. Depuis plus d'un mois elle est à Nouméa pour suivre sa fille Tchuke est hospitalisée au centre médical de Koutio. Mme Utë est éducatrice au centre scolaire de Tiéta où est scolarisée Tchuke sa fille en classe de 3ème. Une fille sans histoire qui marchait plutôt bien à l'école. Elle fait partie de nos effectifs sur qui on peut compter pour décrocher une mention au brevet des collèges. Image de l'établissement oblige. Seulement voilà, la demoiselle est tombée malade peu avant les vacances de Pâques à cause de l'épidémie de dengue qui a fortement secoué le pays. Elle est internée à Nouméa où elle s'y trouve encore jusqu'à ce jour. Certains de nos collègues se sont rendus au centre hospitalier pour une visite. Le journal par ma voix apporte aussi à Mme Utë une pensée pour dire que nous ne l'oublions pas et nous souhaitons fortement un

bon rétablissement à mlle Tchuke. La parution du journal de cette semaine lui est dédiée. **Ndlr**: Cette article est extrait de notre journal du collège, Vetchaong. Quel numéro? Le temps l'a emporté de ma mémoire. Il a existé depuis 2008 jusqu'en 2023. J'ai décidé d'arrêter parce que Uno, la cartouche d'encre nous revenait trop chère, et elle n'était plus directement livrée au collège. On devrait à chaque fois aller la récupérer à une station service de Koné. Deuzio, les élèves qui arrivaient en 4ème, écrivaient de moins en moins d'articles. Il m'était de plus en plus difficile de soutirer un écrit. Ils n'écrivaient plus. Tercio, cela me devenait très lourd d'assurer la sortie du journal et la direction du collège. Voilà les trois raisons principales qui m'ont poussé à laisser de côté la pratique de l'écriture libre dans mes classes.

Bilan: L'aventure du journal aura duré 15ans au collège de Tiéta. Il a donné un coup de pouce à nos élèves pour les épreuves écrites du brevet des collèges mais aussi sûrement dans la vie de l'élève au



delà de ses années scolaires. 2. Je reprends mes écrits de Vetchaong pour les publier dans Nuelasin. Il y aussi des collègues et des amis qui ont participé dans l'aventure du journal du collège, de temps en temps, je leur demandais aussi de publier leurs articles dans Nuelasin. 3. Je me suis servi de la configuration/mise en page de Vetchaong pour Nuelasin. 4. Vetchaong et Nuelasin sont traités sur le logiciel Publisher. Un bel outil qui m'a poussé à me perfectionner. Au départ, j'avais essayé de sortir le journal sur word. J'ai rencontré beaucoup de difficultés surtout pour insérer des illustrations. Ce n'était pas approprié. Je pense. 5. L'année 2023, une amie et collègue enseignante dans un lycée est venue récupérer mon travail pour sortir un journal à son tour. Je ne l'ai pas appelée pour avoir des nouvelles de cette aventure. Elle est aussi lectrice de Nuelasin, si elle peut réagir. Oleti. 6. Pour l'article ci-contre, j'ai tout bonnement modifié les prénoms des personnes et je ne me souviens même plus de l'année de parution du Vetchaong. 7. Beaucoup de regrets. **H.L**

Ngazo e zöong

Cher Léopold, Oleti pour le petit mot. Je pense beaucoup à vous et lorsque je suis en train de numériser sur le site Internet d'APK vos revues, comme aujourd'hui, je ne peux m'empêcher de penser à quel point je suis honorée de faire ce travail, certes bénévole mais qui n'en est pas moins un travail. Oleti pour tout. Que Dieu vous bénisse et vous protège, vous et les vôtres. Toute ma profonde gratitude et mon amitié. **Claudia Rizet**

Uzb jining Tha ase kô ni kapa la nekôï jini

N175. Maine eô a pane mano ke itrotrohi hi shë. Vacances i la. Ngo eje palahi la ithuecatr, ngöne itre drai ke isa pengön la itre ijin. Catrepi Bon week-end **Llsh**

Bossu Oleti Hingat. Oui je pense que parler de rattrapage ou autre c l'éternel question qui restera tjrs. Mais je vois plutôt l'urgence de remettre l'enfant ds son milieu comme nos établissements.

Oui c'est comme on dit : Le mensonge par amour. Il faut rire chanter car il faut. Mais la blessure

restera. Il faut du temps. Oleti.

Gada Bae

Super Waves... Bravo...

Leko Tau Matagi Maleko LIÉ Consultant en Culture, Cohésion Sociale et Développement Personnel.

Bonjour Waves Oleti atraqatr et beaucoup de courage pour le travail bisou à ma belle sœur et tes enfants et à la prochaine **Madeleine X.**

Uzb Sww ! J'ai adoré et bien ri aussi de l'histoire de Waélë qatr et Mathaia qatr ! Bon WE **Sydal**

Humeur : 6ans après les barrages de juin 2024 à Voh, N.C



Prière : « Il faut vite sortir l'enfant de cette fumée noire. » Au milieu de la route de Tiéta, alors que je croisais un M., celui-ci s'arrêta et me fit la réflexion ci-dessus en poursuivant qu'on avait raison d'essayer de reprendre les cours au plus vite. **Constat**: Nous avons remarqué que certains de nos élèves sont sur les barrages. Pas seulement à Voh, il y en a aussi dans d'autres régions du pays. On leur dit seulement que l'école... c'est important...

Responsable de la publication: Léopold Hnacipan hnacipanl@gmail.com